



# Université nationale et capodistrienne d'Athènes

Département de Langue et Littérature françaises

(641020) Grammaire française

Enseignant : K. Forakis

**Note**

## ÉPREUVE DE LA SESSION DE JUIN 2016

N° étudiant : 1564/...../.....

NOM : .....

Prénom : .....

➤ *Après avoir pris connaissance de l'extrait ci-dessous, vous ferez tous les exercices dont il se fait suivre.*

### La fin du tout-masculin

5 Certains mots, on l'a vu, font de la résistance, et cela pour des raisons le plus souvent lexicales, mais aussi pour des raisons beaucoup plus subjectives que traduisent les mots employés par les internautes : mot « horrible », qui « choque à l'oreille »... La féminisation se cherche, elle en est encore à sa période d'essai et bien des formes sont attestées, qui cohabitent sans s'imposer. Les dictionnaires ont enregistré depuis une vingtaine d'années de nombreuses formes, sans se faire pour autant autorité ; la presse dans son ensemble utilise de plus en plus de féminins et ils sont largement repris dans la langue parlée. Il

10 semble impossible que le retour au tout-masculin, qui semble le désir de certains, ait lieu. Les évolutions sont en effet sensibles à la fois à l'écrit et à l'oral. La langue est en train de changer comme elle l'a toujours fait, de s'adapter, de répondre à de nouveaux besoins et celui de différencier sexe et genre n'est pas une lubie<sup>1</sup> de féministes mais une tendance réelle de la langue. Pourtant, quand on songe que certains féminins était [sic ; i.e. étaient]

15 préconisés dès les années 1920 par Ferdinand Brunot et qu'ils suscitent encore des oppositions – les arguments employés n'ayant pas varié d'un pouce en un siècle –, on peut penser qu'avant de trancher l'usage va encore hésiter longtemps et que les lecteurs vont encore envoyer des courriers ulcérés<sup>2</sup> [...]. Qu'en sera-t-il dans un siècle ? Rira-t-on de ces masculins étranges donnés aux

20 femmes ou discutera-t-on encore de savoir si une femme est *une* ou *un* ministre ?

Olivier Houdart et Sylvie Prioul, *La Grammaire, c'est pas de la tarte !*, Paris, Seuil, 2009, p. 76-77.

1. *Lubie* : idée extravagante, déraisonnable ou capricieuse, généralement soudaine et passagère.  
2. *Ulcérés* : animés d'un ressentiment violent et durable.

1. Indiquez **nature** et **fonction** pour chacune des propositions que voici.

a. que traduisent les mots employés par les internautes (l. 2-3)

.....  
.....

b. que le retour au tout-masculin, [...], ait lieu. (l. 9-10)

.....  
.....

.../...

